

RUD-URUNANA

Urunana rw'Abaharanira Ubumwe na Demokarasi
Ralliement pour l'Unité et la Démocratie
Rally for Unity and Democracy

Tel: 001-201-794-6542 /

001-506-461-3919

Email: urunana@optonline.net

url: www.rud-urunana.org

COMMUNIQUE DE PRESSE PP/No. 04/FEB/09

SUITE AU FIASCO D'UNE STRATEGIE SANS LANDEMAIN : LE DIALOGUE POLITIQUE DEVIENT INCONTOURNABLE

Officiellement, l'opération baptisée « UMOJA WETU » entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et l'Armée Rwandaise (RDF) vient de prendre fin. Cependant, force est de constater que contrairement aux informations véhiculées par les intervenants, le bilan de ladite opération est bel et bien très maigre et voire même dérisoire.

En effet, l'opération ci-haut mentionnée avait pour but de rapatrier par tous les moyens les réfugiés rwandais qui sont à l'est de la RDC sous prétexte que ces derniers présenteraient une menace majeure à la sécurité du Rwanda. Il est important de rappeler que ces centaines de milliers de réfugiés constituent le lot de rescapés des massacres à grande échelle perpétrés contre eux par l'Armée Patriotique Rwandaise (APR) et ses alliés en 1996-1997 et 1998. Cette chasse systématique à l'homme avait été même qualifiée par plusieurs organisations indépendantes y compris les Nations Unies d'actes de génocide, de crimes de guerre et/ou de crimes contre l'humanité. Les auteurs de ces massacres sont bien connus et occupent des postes de haute responsabilité dans les sphères politiques et militaires du régime de Kigali.

Bien que le leadership de l'opération parle de quelques milliers de rapatriés et de quelques centaines de morts du côté du camp adverse, il assure que les pertes dans le camp des coalisés se limiteraient seulement à huit morts et douze blessés auxquels il faut ajouter l'arrestation du général-renégat Laurent Nkunda dont le sort est devenu un casse-tête pour les deux régimes. Cependant, les informations dignes de foi font état d'un nombre très important de victimes dans les rangs des forces armées congolaises et rwandaises ainsi que plusieurs centaines de blessés. En effet, des informations émanant d'observateurs indépendants indiquent que les hôpitaux de Gisenyi et Kanombe (Kigali) regorgeraient d'un nombre important de blessés de l'armée rwandaise. En outre, bien qu'une partie du contingent rwandais soit rentrée par la grande porte de Gisenyi, plusieurs rapports concordants indiquent que des milliers d'éléments de l'armée rwandaise (RDF) restent déployés au Nord-Kivu.

Notre organisation rappelle que c'est au moment où une délégation des réfugiés regroupés à Kasiki (Lubero) venait d'effectuer une visite exploratoire au Rwanda en vue d'envisager un rapatriement sur base individuelle et volontaire conformément aux traités

internationaux en la matière qu'il a été décidé de recourir à la force pour contraindre les réfugiés rwandais de retourner au Rwanda. C'est ainsi que, suite à une tentative de rapatriement forcé qui devait être mis en oeuvre par les armées rwandaises et congolaises, les réfugiés de Kasiki ont été obligés de quitter précipitamment le centre de regroupement et leur sort reste jusqu'à ce jour inconnu. Nous réitérons notre demande insistante au gouvernement congolais, à la MONUC et à la communauté internationale qu'une enquête indépendante soit ouverte afin de s'enquérir du sort des hommes, femmes et enfants qui avaient opté volontairement de faire du centre de Kasiki le leur.

L'échec cinglant de l'opération « UMOJA WETU » démontre les limites de l'utilisation de la force comme moyen de résoudre un problème politique. Le problème des réfugiés rwandais est un problème politique qui requiert une solution politique. En effet, notre organisation est convaincue que la seule voie qui reste pour une solution définitive et durable au problème des réfugiés rwandais passe par le Dialogue. C'est pour cette raison que le Congrès National pour la Démocratie (CND), coalition RUD/RPR, s'était investi de bonne foi dans le Processus de Kisangani.

En outre, comme il a été fait mention lors des travaux d'évaluation qui viennent de se terminer à Rome sous les auspices de la Communauté Sant'Egidio et d'autres observateurs internationaux, notre organisation réitère la demande faite auprès du Secrétaire Général des Nations Unies de nommer dans les meilleurs délais un Envoyé Spécial chargé spécifiquement de trouver une solution durable au problème des réfugiés rwandais établis en RDC et dans la région.

Notre organisation reste cependant disposée à poursuivre toute avenue qui respecte les droits des réfugiés rwandais où qu'ils soient. Elle lance un appel solennel au régime de Kigali d'entamer un Dialogue avec son opposition afin de trouver de manière durable une solution définitive au problème politique rwandais qui est la source principale d'instabilité récurrente dans toute la région.

26 Février 2009

DR. AUGUSTIN DUKUZE
PORTE-PAROLE